

À propos de Gustav Landauer

En 1973, le syndicaliste révolutionnaire Jean Barrau (1902-1989), préfaçant la première édition du livre de Rudolf Rocker, *Les Soviets trahis par les bolcheviks* (Spartacus) écrivait : « On ignore à peu près tout, en France, du mouvement anarchiste de langue allemande entre 1880 et 1933. Aucun effort n'a été fait pour traduire et diffuser les écrits de Most, Rocker, Landauer, Ramus – pour ne citer que quelques noms ! Indifférence ou paresse ? Je ne sais, mais la comparaison avec l'immense travail fourni par nos camarades espagnols ne tourne pas à l'honneur du mouvement libertaire français. »

Un seul livre de Gustav Landauer (1870-1919) était disponible en français, *La Révolution* (Champ libre, 1974), sans que celui-ci trouve son public. Comme souvent, le nom de Landauer n'était connu que comme une figure du martyrologe anarchiste pour son assassinat à Munich, le 2 mai 1919, par la soldatesque lors de la répression de la République des conseils de Bavière. Mais ses écrits restaient ignorés.

Pourtant, en 2006, les éditions Sulliver proposèrent une nouvelle traduction (due à Margaret Manale et Louis Janover) de *La Révolution*, augmentée d'un texte de Louis Janover, « Les révolutions contre les prophètes ». Puis, en 2008 et en 2009, les éditions du Sandre publièrent deux recueils traduits par Charles Daget, *La Communauté par le retrait et autres essais* et *Un Appel aux poètes et autres essais*¹.

Aujourd'hui vient de paraître un recueil intitulé *Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers* aux Éditions de l'éclat², qui sera sans doute longtemps l'ouvrage de référence en français pour aborder l'œuvre de l'activiste, journaliste et écrivain allemand. En effet, après une riche préface de Freddy Gomez sur cet « anarchiste de l'envers » – c'est-à-dire « inassimilable par aucun courant de l'anarchisme militant et irréductible à l'une ou l'autre de ses diverses composantes » –, il propose une série d'études sur sa vie et son œuvre (Gaël Cheptou, Helmut Rüdiger, Christoph Knüppel, Michael Löwy, Guillaume Paoli, Walter Fähnders & Christoph Knüppel), puis la traduction, remarquable, de douze écrits de Landauer lui-même. Soulignons ici l'intérêt de « Que veut la Ligue socialiste ? » (1908) qui synthétise, dans une langue claire et forte, les conceptions de Landauer.

Enfin, des essais permettent également d'aborder l'œuvre de Landauer. D'abord la belle réédition de l'ouvrage *Utopie et socialisme* (L'Échappée, 2016) de son ami le philosophe Martin Buber qui lui dédia un chapitre entier [...]. Ensuite, dans le livre de l'essayiste libertaire José Ardillo, l'un des éditeurs des *Amis de Ludd* – une revue espagnole de critique anti-industrielle –, *La Liberté dans un monde fragile. Écologie et pensée libertaire* (L'Échappée, 2018), qui lui consacre également un chapitre. [...]

Louis Sarlin

La Révolution prolétarienne, n° 801, juin 2018, p. 20

¹ De Landauer, on trouve également des « lettres de Bavière », de novembre 1918 à avril 1919, ainsi qu'un article, « Les républiques unifiées d'Allemagne et leur constitution », tiré de *La Communauté par le retrait et autres essais* dans le recueil de Gabriel Kuhn, *Alle Macht den Raten ! – « Tout le pouvoir aux Conseils ! »* (Les Nuits rouges, 2014).

² Le même éditeur publie en même temps un volume de six essais inédits en français de Martin Buber, un proche de Landauer, *Communauté*, dont la phrase suivante résume bien le propos : « Notre communauté ne veut pas la révolution ; elle est la révolution. » Et une histoire du mouvement des kibboutz, dont on sait peu qu'il trouve ses fondements idéologiques dans la pensée anarchiste incarnée par Pierre Kropotkine et Gustav Landauer : James Horrox, *Le Mouvement des kibboutz et l'anarchie. Une révolution vivante*.